Notice Sur Le Morchella Elata Fries

M. Gaston Geneviev

To cite this article: M. Gaston Geneviev (1878) Notice Sur Le Morchella Elata Fries, Bulletin de la Société Botanique de France, 25:5, 159-162, DOI: [10.1080/00378941.1878.10827878](https://doi.org/10.1080/00378941.1878.10827878)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1878.10827878>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 11

View related articles [↗](#)

l'action des acides, c'est à la phycoxanthine qu'elles doivent cette propriété; car cette matière colorante verdit, lorsqu'on traite sa solution alcoolique par une petite quantité d'acide.

M. Duchartre signale à l'attention de M. Petit les importants mémoires publiés par M. Pringsheim, depuis deux ou trois ans, sur l'étude spectroscopique de la chlorophylle et des autres matières colorantes, qu'il regarde comme en étant de simples modifications.

SÉANCE DU 24 MAI 1878.

PRÉSIDENCE DE M. CHATIN.

M. Malinvaud, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 mai, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. MOYNIER DE VILLEPOIX, ex-élève de l'École des hautes études, lauréat de l'École de pharmacie, pharmacien à Abbeville, présenté par MM. Chatin et Beauregard;

COCARDAS, étudiant en pharmacie, 30, rue du Pont, à Choisy-le-Roi (Seine), présenté par MM. Chatin et Poisson;

ADOLF BEHREND et LÉONARD SIMION, libraires, 5, Unter den Linden, à Berlin, présentés par MM. Ramond et Malinvaud.

Dons faits à la Société :

Asa Gray, *Botanical Contributions*.

A. Franchet et Lud. Savatier, *Enumeratio plantarum in Japonia sponte crescentium*, vol. II, pars 2.

M. Petit fait hommage à la Société d'une brochure qui a pour titre : *Des gisements siliceux fossiles de l'Auvergne*, par MM. Leuduger-Fortmorel, docteur en médecine, et Paul Petit, pharmacien de première classe.

M. Bonnet, vice-secrétaire, lit la communication suivante :

NOTICE SUR LE *MORCHELLA ELATA* Fries, par M. Gaston GENEVIER.

Le 6 avril dernier, M. le docteur Écorchard nous envoyait un très-beau *Morchella*, récolté au jardin des plantes de Nantes. Cette plante nous

étant inconnue, nous nous mîmes immédiatement à l'étudier, et, grâce au *Systema mycologicum* de Fries, nous arrivâmes sans difficulté à *Morchella elata*. Cette détermination fut aussitôt confirmée par l'examen des figures de Kroubholtz, tab. xvi, fig. 20 à 26 : la figure 22 surtout rappelait parfaitement notre échantillon, qui a cependant le chapeau plus aigu ; les figures 20, 21, 26, moins concluantes, pourraient presque aussi bien représenter le *M. esculenta*.

Le *M. elata* ne figurant ni dans la *Flore française* de De Candolle, ni dans le *Botanicon gallicum* de Duby, ni dans la *Flore des environs de Paris* de Chevallier, ni dans les *Champignons de France* de Cordier, nous pensions avoir une espèce nouvelle pour la France, lorsque, dans les *Champignons du Jura et des Vosges* du docteur Quélet, nous rencontrâmes, page 381, le *M. elata*, avec le synonyme *M. costata*. Ce n'était donc plus une nouveauté, mais c'était encore une rareté digne de fixer l'attention, puisque cette Morille n'avait point été signalée dans l'ouest de la France ; en plus, désirant savoir si les *M. elata* et *costata* étaient identiques, nous en continuâmes l'étude.

Cordier (*Champ. de France*, p. 188) admet, sans lui fixer de localités spéciales, le *M. costata* Pers., et cite Micheli, tab. 85, fig. 3 (que nous ne connaissons pas) ; Schaeffer, tab. ccc, fig. 4 (qui ne représente que le chapeau et le sommet du stipe, et est peu instructive) ; et enfin, Vittadini, tab. xiii, fig. 6 et 7, et tab. xiv, fig. 6. La figure 6 et 7, tab. xiii, rappelle une plante bien voisine de la nôtre ; la fig. 6, tab. xiv, représente, au contraire une plante délicate, à pied mince, rétréci à la base, non sillonné de côtes, un peu ridé au sommet, à chapeau allongé, conique, plus long que le stipe, dont il paraît nettement séparé à la base. Il n'y a rien là qui rappelle notre Morille, sinon les alvéoles étroits et allongés. Si, maintenant, nous nous reportons au texte, page 109, nous voyons que les *M. elata* et *deliciosa* Fr. ne sont que de simples synonymes du *M. costata* Pers. ; il est certain que la description très-exacte de Persoon (*Syn. meth. Fung.*, p. 620) convient bien à notre *M. elata*, surtout dans la phrase : « *Areolæ longissimæ, venis transversis anastomosantes.* »

Syst. mycol. vol. II, p. 9, Fries dit : « *Boletus esculentus*, etc. ; n° 5, Mich. *Gen.* p. 203, tab. 85, fig. 3 (figure citée par Cordier et qui nous est inconnue), quoad icones exactissime in nostrum Fungum quadrat. Vereor tamen ne aliam speciem *esculentam*, costis firmis, etc., intellexerit. Ex hac Micheli figura orta est *Phallus anastomosis* Batsch., *Ph. costatus* Vent., l. c., p. 510. *M. costata* Pers. *Syn.* p. 620. *Nascitur in Italia agris.* » L'illustre auteur du *Syst. mycol.* ne sépare donc qu'avec beaucoup d'hésitation son *M. elata* du *costata* de Pers., et ne paraît même pas éloigné de les considérer comme identiques. Mais, si nous continuons cette observation, elle se termine par cette phrase : « Ab utraque certe differt

M. costata Schmidt et Kunz, exs. n° 195; secundum meum specimen incompletum *M. deliciosæ* varietatem brunneam sistere videtur. »

Que conclure de ce qui précède? C'est que, si les noms de *elata* et *costata* ont pu être donnés par certains auteurs à une même plante, une autre espèce certainement différente, et sur laquelle Fries, vu l'échantillon incomplet qu'il possède, ne peut se prononcer d'une manière définitive, a reçu ce même nom de *costata* de Schmidt et Kunz, et, pour éviter toute confusion et une synonymie inutile, nous sommes d'avis, à l'exemple de M. Quélet, de conserver pour notre plante le nom d'*elata*, d'autant plus que le chapeau est plus court que le stipe, qui est presque dépourvu de côtes ou de sillons longitudinaux, ce qui ne s'accorde pas avec la diagnose du *M. costata*, et en rend le synonyme au moins douteux. Voici la description de notre plante :

Morehella elata Fr. *Syst. myc.* vol. II, p. 8; Krombh. tab. xvi, fig. 20, 26; Vittad. (*pro parte*), tab. viii, fig. 6 et 7) (*excl.* tab. xiv, fig. 6); *M. costata* Pers.? (non Schm. et Kunz.). Plante de 20 centim. de hauteur. Stipe creux, gros, phalloïde, de 4 centim. de diamètre, un peu aminci à la base, blanc blond, obscurément sillonné, à côtes nerveuses plus ou moins anastomosées, peu prononcées, finement hérissé de poils courts, obtus, unicellulaires, verruqueux. Chapeau en éteignoir subaigu ou presque obtus, d'un noir de fumée, adné sur le stipe. Alvéoles formés de lignes simples ou rameuses, presque parallèles, descendant du sommet à la base du chapeau et reliées entre elles par des lignes transversales qui forment de petits parallélogrammes; souvent vers la base du chapeau les alvéoles sont ovoïdes ou oblongs. Spores blanches, ovales, obtuses, grosses.

Sur la terre, jardin des plantes de Nantes. — Avril 1878.

C'est une espèce nouvelle pour la Loire-Inférieure. Depuis quelques années, la flore mycologique de notre département s'est considérablement enrichie d'espèces rares, que nous nous proposons de faire ultérieurement connaître. Nous nous contenterons, pour le moment, de signaler les : *Amanita Porphyrius*, *Spissus*, *Godeyi*, *strangulata*; les *Lepiota rachodes* et *delicatus*; le *Clitocybe concavus* et le *dealbatus*, que l'on apporte fréquemment à la halle en place de l'*Auricula*, mais ce dernier, bien plus grand, a une odeur prononcée qui ne permet pas de confusion; le *Pleurotus Pometi*; les *Volvaria bombycinus* et *speciosus*; le *Cortinarius callisteus*; les *Lentinus Dunalii* et *lepidus*. Le *Psilocybe ammophilus*, signalé dans le Midi, est commun dans les sables maritimes de Saint-Nazaire; les *Psilocybe cernuus* et *feniseii* sont communs. Le *Flammula Carbonarius* a été trouvé sur la terre dans des caisses d'Oranger. Les *Cantharellus discolor* et *praticola* Gast. Genev. (l'un et l'autre inédits); *Sparassis laminosa*, excellent à manger, assez rare à Nantes;

Morchella semilibera, aux Cléons; *Helvella Ephippium*, parc des Dervallières, et *Helv. Monachella*, cette dernière découverte à Chéméré par M. Gadeceau. Nous terminons là ce léger aperçu de nos nouveautés, qui ne donne qu'une bien faible idée de nos richesses mycologiques.

Avant de terminer cette notice, que l'on nous permette une simple observation à propos d'un Champignon dont notre collègue M. Gadeceau a envoyé une épreuve stéréoscopique à la session mycologique de 1877. La gravure ne parut pas suffisante aux mycologues chargés de l'examiner, pour le déterminer. Mais, le 23 novembre dernier, M. Gadeceau ayant fait parvenir au siège de la Société un échantillon vivant de ce même Champignon, l'examen en fut confié à nos deux savants collègues MM. Roze et Cornu, qui n'y virent pas un *Pleurotus*, mais bien un *Lentinus*, et le considérèrent comme une forme monstrueuse de la variété *Dunalii* du *L. tigrinus*. Nous avons eu l'occasion d'étudier les premiers échantillons vivants de ce Champignon récoltés par M. Gadeceau, et nous croyons que c'est une forme, modifiée par le milieu dans lequel elle se développe, du *Pleurotus ostreatus* Fr. *Hym. Eur.* p. 173; Krombh., t. XLI, fig. 5; *Letell.* tab. 695, fig. A.; *A. dimidiatus* Bull. tab. 508. Plusieurs fois déjà ce Champignon s'est trouvé, à notre connaissance, sur de vieilles poutres dans des conditions presque analogues, et parfois il ressemble beaucoup alors à certains groupes de *Polyporus umbellatus*. Le *Lentinus tigrinus* est un des Champignons le plus promptement attaqués par les vers, et nous avons pu garder dans un tiroir, pendant plusieurs mois, le *Pleurotus* de M. Gadeceau, sans qu'il soit dévoré. Du reste, ce qui ne nous permet pas d'accepter cette plante comme un *Lentinus*, c'est que les *Lentinus* ont, dans leur jeunesse, un voile filamenteux très-prononcé; or les plus jeunes échantillons de M. Gadeceau en sont complètement dépourvus.

M. Malinvaud, vice-secrétaire, donne lecture des communications suivantes :

CELLULES SPIRALÉES DANS LES RACINES DU *NUPHAR ADVENUM*,
par M. PIIER.

M. Pihier signale dans les racines du *Nuphar advenum* la présence d'une couche de cellules spiralées analogues par leur aspect et leur situation à celles qui ont été décrites par M. Chatin dans les racines aériennes des Orchidées épiphytes; ces cellules ne forment qu'une seule assise, tout à fait superficielle.

Cette organisation, d'autant plus exceptionnelle qu'elle se retrouve ici